

doit transporter au dehors à mesure qu'elle se forme l'eau produite par la glace fondante.

En dessus de la cavité, on fait un plancher recouvert de terre et on construit une petite braise dont les sablières reposent sur le sol, puis on recouvre le tout de paille.

Si le sous-sol où l'on creuse la glacière est sableux on se dispense de drainer; mais comme la terre pourrait s'ébouler on a soin de l'étayer solidement.

Un petit tambour ou avant-corps muni de deux portes permet de pénétrer dans la glacière par une échelle ou un escalier.

Une glacière ainsi construite pouvant contenir le volume de 50 tonnes de glace environ ne reviendra pas à plus de \$30 même en supposant que tout soit fait à prix d'argent.

Cette somme est bien faible relativement aux avantages que l'on peut en retirer.

Il est prudent de ne pas pénétrer dans une glacière lorsqu'on est en transpiration.—J. D. S.

Danger de suspendre le tabac dans les granges où sont les animaux

On lit dans le Périgord :

Avis aux agriculteurs qui, cultivant du tabac, le suspendent pour le faire sécher dans les granges où se trouvent aussi des bestiaux. Cette solanée est un violent poison pour les quadrupèdes, plusieurs exemples l'ont prouvé déjà et, hier, une vache est morte foudroyée, pour ainsi dire, aux environs de notre ville, après en avoir absorbé quelque peu que le vent avait poussé dans sa mangeoire. Il faut donc tenir le tabac assez éloigné des crèches pour qu'il ne puisse pas y tomber, ou être atteint par les bêtes placées dans le même local.

Salage des plants de choux

G. W. T. Rahway, N. J., regarde le sel comme nécessaire au plus parfait développement des choux, surtout dans les places éloignées des côtes maritimes. Il remarque qu'ils sont plus frisés, plus aromatiques lorsqu'il fait usage du sel. Il emploie ce dernier de la manière suivante : " Quelques jours après leur sortie de terre, et lorsqu'ils sont humides, soit après une pluie ou lorsqu'ils sont chargés de rosée, je prends un petit plat de sel fin et je marche dans les rangs, en répandant une légère pincée de sel sur les feuilles centrales de chaque plant. Lorsque les feuilles commencent à pousser, je répète le salage et au moment où les pommes se forment, j'applique encore du sel en le disséminant sur toutes les feuilles. Après cela, je jette de temps en temps un coup d'œil sur le champ, et si je remarque des plants qui ne font pas de pommes ou qui paraissent souffrants, je leur donne libéralement une nouvelle dose de sel; cette opération les sauvera.

Une pinte de sel suffit pour 500 plants dans une saison, quoique l'on puisse sans crainte en employer une plus grande quantité.—Traduction de l'American Agriculturist.—J. D. S.

Durée des facultés germinatives

Il résulte d'un tableau dressé par M. Boussingault et reproduit par M. Grimard dans un livre intitulé *les Plantes* que :

des graines de tabac ont pu germer après 10 ans	
— de rave	17
— de melon	41
— de haricots et de froment	100
— de seigle	140

S'il y a du vrai dans ces remarques, il doit y avoir aussi des exagérations. C'est ainsi qu'après avoir affirmé les facultés germinatives des grains de blé trouvés dans les tombeaux des momies égyptiennes, personne aujourd'hui n'y ajoute foi. Nous n'avons pas d'ailleurs à nous occuper ici de phénomènes; nous nous en tiendrons aux seuls renseignements qui peuvent être d'une utilité pratique.

Nous avons dit dans le *Jardin potager* et nous répétons : — Pour ce qui regarde la durée des facultés germinatives, il y a désaccord entre les dires des uns et des autres. Il ne saurait en être autrement. Ceux qui récoltent leurs graines bien mûres, qui leur donnent de l'air, qui ne les exposent ni à l'humidité ni à la grande chaleur, les font vivre plus longtemps que ceux qui procèdent dans le sens opposé; ceux qui sèment dans une terre au jardin peuvent avoir une belle levée, tandis que ceux qui sèment la même graine en terrain médiocre ont une levée faible; ou même n'ont rien du tout, si la saison se tient à la sécheresse. Le jardinier vous dira que la semence de carotte vit quatre ans; l'homme de la grande culture vous dira qu'il ne s'y ferait guère au delà de deux ans; le jardinier réussira avec de la graine de panais de deux ans, nos cultivateurs la jetteraient si elle avait plus d'un an, et feraient bien. M. Vilmorin a fait lever de la graine de crambé de trois ans, dans son riche potager, tandis que nous avons échoué complètement dans notre potager de Saint-Hubert, alors très-maigre, avec de la graine de crambé de dix-huit mois. C'est facile à comprendre: vous avez, je suppose, deux graines d'une même sorte de plante, l'une et l'autre vivantes, mais aussi l'une et l'autre également affaiblies. Vous donnez du bien-être à celle-ci; c'est-à-dire un sol riche en terreau; vous donnez de la misère à celle-là, c'est-à-dire un sol pauvre en terreau; la première lève, prend des forces et vous trouvez qu'elle a la vie longue; la seconde, au contraire, meurt sans pouvoir lever, parce que la nourriture et la boisson manquent, et vous trouvez qu'elle a la vie courte. Selon vous, elle était morte quand vous l'avez semée; selon nous elle était encore vivante, mais vous vous étiez arrangé de façon à ce qu'elle mourût avant de germer.

Vous voyez par là qu'il y a des distinctions à établir. Dans le tableau qui va suivre, nous n'avons affaire qu'à des graines bien récoltées, bien soignées et semées en bonne terre.

Durée des graines d'après les observations de Mathieu de Dombasle et autres.—Avoine, 1 à 2 ans; betterave, jusqu'à 10 ans; carotte, 2 à 3 ans; féverolle, 2 à 3 ans et plus en gousse; froment, 2 à 3 ans; lentille, 2 ans en gousse; sainfoin, 1 an, après il durcit; trèfle blanc, 2 à 3 ans; trèfle rouge, 2 à 3 ans; vesces, 5 à six ans.

Qu'on nous permette de placer ici quelques observations, avant de donner le tableau de la durée des graines potagères.

Par ce qu'on vient de lire, on voit que la graine de betterave maintient ses facultés germinatives pendant de longues années. Ce n'est pas une raison toutefois pour accorder aux graines de cinq à dix ans autant de confiance qu'à celles de un à cinq ans. En vieillissant, elles perdent de leur solidité, de leur vigueur, ce qui devient un défaut considérable avec des plantes qui doivent fournir de belles racines et un feuillage riche. Il ne suffit pas que ces graines aient conservé leur vertu germinative, il faut, encore qu'elles aient la force de fournir une carrière complète et bien remplie.

Il y a danger à dire aux cultivateurs: Voici une graine de longue durée; elle est bonne même au bout de dix ans. Comme renseignement à donner aux physiologistes, c'est bien; mais pour les praticiens, il importe d'ajouter qu'on ne doit pas trop s'y fier et que le mieux, en fait de graines de betteraves, c'est de l'avoir jeune autant que possible. Seulement, on remarquera qu'avec la graine de betterave, nous avons nos coudées franches et que, dans les bonnes années, il est de notre intérêt d'en faire provision pour deux, trois ou quatre ans.

Avec le blé, c'est différent, car il s'agit de produire surtout du grain. Dans les terres où il est sujet à la verse, on peut donc semer du blé de deux à trois ans.

P. JOIGNEAUX
(A continuer)